

Le plan pour détruire les États-Unis



[Source : RI]

Par Mike Whitney

Aux États-Unis, nous avons un problème d'oligarques, et il est bien plus important que celui auquel Poutine a été confronté lorsqu'il est devenu président en 2000. L'Occident tout entier est désormais aux prises avec des élites milliardaires qui ont la mainmise sur les médias, l'establishment politique et toutes nos institutions importantes. Ces dernières années, nous avons vu ces oligarques étendre leur influence des marchés, de la finance et du commerce à la politique, aux questions sociales et même à la santé publique. L'impact de ce groupe sur ces autres domaines d'intérêt a été tout simplement stupéfiant. Les élites de l'establishment et leurs médias ont non seulement soutenu sans réserve le Russiagate, la destitution de Trump, les émeutes de BLM et le fiasco du 6 janvier, mais ils ont également contribué à l'hystérie du Covid et à la multitude de mesures répressives imposées au nom de la santé publique. Ce que nous aimerions savoir, c'est dans quelle mesure ce groupe participe activement à l'élaboration d'autres événements visant à transformer la République américaine en un système plus autoritaire ?

En d'autres termes, les injections obligatoires, les confinements forcés, la censure agressive mise en place par le gouvernement, les élections présidentielles douteuses, les incendies d'usines de transformation alimentaire, les déraillements de trains, les attaques sur le réseau électrique, les émeutes BLM-Antifa, les spectacles de drag-queens pour les écoliers, l'attention maniaque portée aux questions de genre et les procès publics à grand spectacle ne sont que des incidents aléatoires survenant spontanément au cours d'une période de grands changements sociaux ou sont-ils, en fait, la preuve d'une opération furtivement orchestrée par des agents de l'État agissant pour le compte de leurs bienfaiteurs de l'élite ? Nous savons déjà que le FBI, le DOJ [Département de la Justice] et les agences de renseignement étaient directement impliqués dans le Russiagate – qui était une attaque secrète contre le président en exercice des États-Unis. La question n'est donc pas de savoir « si » ces agences sont activement impliquées dans d'autres actes de trahison, mais plutôt dans quelle mesure ces actes ont un impact sur la vie des Américains ordinaires, sur notre politique et sur le pays. Mais avant de répondre à cette question, jetez un

coup d'œil à cette citation tirée d'une récente interview du colonel Douglas MacGregor :

« J'ai lu un document rédigé par George Soros il y a plus de dix ans, dans lequel il parle spécifiquement de cette guerre totale qui serait finalement menée contre la Russie parce qu'il a dit que c'était « le dernier État nationaliste qui repose sur une base de culture chrétienne orthodoxe avec l'identité russe en son centre. Il faut l'éliminer ». Je pense donc que les responsables occidentaux et les responsables de Washington pensent qu'ils ont réussi à détruire l'identité des peuples européens et américains, que nous n'avons aucun sens de nous-mêmes, que nos frontières ne sont pas défendues, que nous n'opposons aucune résistance aux migrants du monde en développement qui nous écrasent comme si nous leur devons une vie et que nos lois ne comptent pas. Jusqu'à présent, je dirais que c'est une évaluation précise de ce que nous avons fait. Et je pense que c'est une grande victoire pour George Soros et les mondialistes, les anti-nationalistes ; ceux qui veulent des frontières ouvertes qu'ils appellent une « société ouverte » parce que vous vous retrouvez avec rien, une masse amorphe de gens qui luttent pour survivre et qui sont réduits aux plus bas niveaux de subsistance ... (Soros) va même jusqu'à dire combien il serait utile que ce soit les Européens de l'Est qui perdent la vie dans ce processus et non les Européens de l'Ouest qui ne veulent tout simplement pas accepter les pertes. Ce n'est pas une question mineure. C'est le genre de pensée qui est si destructeur et si maléfique, à mon avis, que c'est ce à quoi nous avons réellement affaire dans nos propres pays et je pense que Poutine le reconnaît ».([[1] Douglas Macgregor, « Une énorme offensive », YouTube, 11:20 minute.))



La variole du mouton est toujours ignorée

La raison pour laquelle j'ai transcrit ce commentaire de MacGregor est qu'il résume les perceptions d'un grand nombre de personnes qui voient les choses de la même manière. Il exprime la haine que les milliardaires mondialistes éprouvent envers les chrétiens et les patriotes, qu'ils considèrent tous deux comme des obstacles à leur objectif d'un gouvernement mondial unique sans frontières. MacGregor aborde ce phénomène en relation avec la Russie, que Soros considère comme « *le dernier État nationaliste qui repose sur un socle de culture chrétienne orthodoxe avec l'identité russe en son centre* ». Mais la même règle pourrait être appliquée aux manifestants du 6 janvier, n'est-ce pas ? N'est-ce pas la véritable raison pour laquelle les manifestants ont été raflés et jetés dans le goulag de Washington. Après tout, tout le monde sait qu'il n'y a pas eu d'« insurrection » ni de « suprémacistes blancs ». Les manifestants ont été enfermés parce qu'ils sont des nationalistes (patriotes) qui sont l'ennemi naturel des mondialistes. La citation de MacGregor l'expose noir sur blanc. Les élites ne croient pas que les nationalistes puissent être persuadés par la propagande. Ils doivent être éradiqués par l'incarcération ou pire. N'est-ce pas le message sous-jacent du 6 janvier ?

L'autre message sous-jacent du 6 janvier est que les gens ordinaires ne sont plus autorisés à contester l'autorité des personnes au pouvoir. Encore une fois, la légitimité politique aux États-Unis a toujours été déterminée par les élections. Ce que le 6 janvier indique, c'est que la légitimité ne compte plus. Ce qui compte, c'est le pouvoir, et la personne qui peut vous faire arrêter pour avoir remis en question son autorité a tout le pouvoir dont elle a besoin. Regardez cet extrait d'un post sur *Substack* par l'analyste politique Kurt Nimmo :

« Klaus Schwab, élève du criminel de guerre Henry Kissinger, est un mentor pour les sociopathes avides de pouvoir et narcissiques. La « Grande Réinitialisation » du WEF est conçue pour transformer le monde en un camp de concentration social appauvri, où les serfs démunis « ne possèdent rien », ce qui, dans la plus pure tradition orwellienne, les libérera...

Je défie les gens d'enquêter sur l'initiative de redéfinition mondiale du WEF. Selon le Transnational Institute des Pays-Bas, cette « initiative » propose :

« une transition de la prise de décision intergouvernementale vers un système de gouvernance multi-acteurs. En d'autres termes, ils marginalisent furtivement un modèle reconnu où nous votons pour des gouvernements qui négocient ensuite des traités qui sont ensuite ratifiés par nos représentants élus avec un modèle où un groupe auto-sélectionné de « parties prenantes » prend des décisions en notre nom.

En d'autres termes, les « parties prenantes » des grandes entreprises transnationales décideront où vous vivez, ce que vous mangez (insectes et mauvaises herbes), comment vous vous reproduisez (ou pas ; les enfants produisent des émissions de carbone), et ce que vous pouvez leur « louer », ou ne pas être autorisé à louer si vous vous plaignez d'un

cartel « économique » mondialiste non élu qui conduit l'humanité au servage, à la pauvreté mondiale et à la dépopulation ». ([2] « Le WEF appelle à la destruction de la classe moyenne des États-Unis », Kurt Nimmo sur Geopolitics.))

Ce que Nimmo veut dire, c'est que ces élites milliardaires sont maintenant si puissantes qu'elles peuvent ouvertement dire qu'elles vont « s'éloigner de la prise de décision intergouvernementale » (c'est-à-dire du gouvernement représentatif) pour adopter un système de « gouvernance multipartite ». Si je ne me trompe pas, il s'agit là d'une déclaration sans ambiguïté d'une nouvelle forme de gouvernement supranational, dans lequel seules les parties prenantes milliardaires ont un droit de vote sur les politiques mises en œuvre. Mais n'est-ce pas déjà ainsi que les choses fonctionnent ? Sur un grand nombre de sujets, qu'il s'agisse de l'ESG, des monnaies numériques, des passeports vaccinaux, de l'IA, de la recherche sur les gains de fonction, des villes de 15 minutes, du transhumanisme ou de la guerre avec la Russie, les décisions sont toutes prises par une poignée de personnes dont nous savons peu de choses et qui n'ont jamais été élues.

Et cela nous ramène à notre question initiale : Combien de ces événements bizarres (de ces dernières années) ont été imaginés et mis en œuvre par des agents de l'État profond pour faire avancer l'agenda élitiste ?

Cela semble être une question impossible, car il est difficile de trouver un lien entre ces événements très différents. Par exemple, quel est le lien entre une heure pour enfants animée par une drag queen et, disons, l'explosion d'une bombe incendiaire dans une usine de transformation alimentaire en Oklahoma ? Ou l'exploitation politique incessante des questions de genre et les procès publics du 6 janvier ? S'il y avait un lien, nous le verrions, non ?

Pas nécessairement, car le lien n'a peut-être rien à voir avec l'incident lui-même, mais plutôt avec son impact sur les personnes qui le vivent. En d'autres termes, tous ces événements pourraient avoir pour but de générer la peur, l'incertitude, l'anxiété, l'aliénation et même la terreur. Les agences de renseignement ont-elles déjà lancé de telles opérations de déstabilisation ?

En fait, elles l'ont fait à de nombreuses reprises. Voici un extrait d'un article qui vous aidera à comprendre où je veux en venir. Il s'agit d'un article de *The Saker* intitulé « *Opération Gladio : la guerre secrète de l'OTAN pour le fascisme international* ». Voyez si vous remarquez des similitudes avec la façon dont les choses se déroulent aux États-Unis depuis quelques années :

« Yves Guerin-Serac : le grand maître des Black Ops à l'origine de l'opération Gladio... a rédigé les manuels d'entraînement de base et de propagande que l'on peut à juste titre décrire comme l'ordre de bataille

de Gladio. (...)

Guerin-Serac était un héros de guerre, un agent provocateur, un assassin, un poseur de bombes, un agent de renseignement, un catholique messianique et le grand maître intellectuel de la « stratégie de la tension », essentielle au succès de l'opération Gladio. Guerin-Serac a publié via Aginter Press le manuel Gladio, y compris Notre activité politique dans ce qui peut être décrit à juste titre comme le premier commandement de Gladio :

« Notre conviction est que la première phase de l'activité politique doit être de créer les conditions favorisant l'installation du chaos dans toutes les structures du régime... À notre avis, le premier geste que nous devons faire est de détruire la structure de l'État démocratique sous le couvert d'activités communistes et pro-soviétiques... D'ailleurs, nous avons des gens qui ont infiltré ces groupes ».

Guerin-Serac poursuit :

« Deux formes de terrorisme peuvent provoquer une telle situation [effondrement de l'État] : le terrorisme aveugle (commettre des massacres sans discernement qui font un grand nombre de victimes), et le terrorisme sélectif (éliminer des personnes choisies) (...)

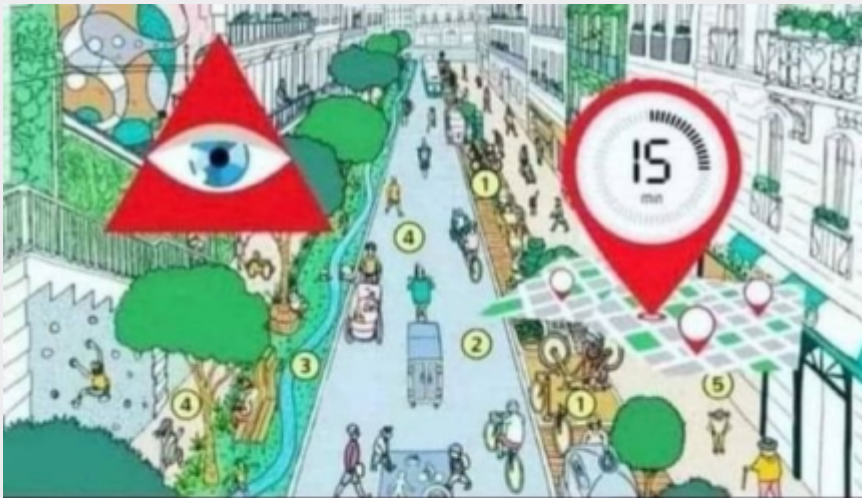
Cette destruction de l'État doit se faire sous le couvert d'« activités communistes ». Ensuite, il faut intervenir au sein de l'armée, du pouvoir juridique et de l'Église, afin d'influencer l'opinion publique, de proposer une solution et de démontrer clairement la faiblesse de l'appareil juridique actuel. L'opinion populaire doit être polarisée de telle sorte que nous soyons présentés comme le seul instrument capable de sauver la nation ».

La violence anarchique et aléatoire devait être la solution pour provoquer un tel état d'instabilité et permettre ainsi la mise en place d'un système entièrement nouveau, un ordre autoritaire mondial. Yves Guérin-Sérac, qui était un fasciste ouvert, ne serait pas le premier à utiliser des tactiques de faux drapeau qui ont été imputées aux communistes et utilisées pour justifier un contrôle policier et militaire plus strict de la part de l'État ». (([3] « Operation Gladio : La guerre secrète de l'OTAN pour le fascisme international », The Saker.))

Je répète : la première phase de l'activité politique doit consister à créer les conditions favorisant l'installation du chaos dans toutes les structures du régime... Cette destruction de l'État doit se faire sous le couvert d'activités (communistes)... L'opinion populaire doit être polarisée de telle sorte que nous soyons présentés comme le seul instrument capable de sauver la nation.

En d'autres termes, l'objectif de l'opération est de perturber complètement

toutes les relations et interactions sociales, de cultiver des sentiments d'incertitude, de polarisation et de terreur, de trouver un groupe qui puisse servir de bouc émissaire pour le vaste effondrement de la société et, ensuite, de se présenter (les élites) comme le meilleur choix pour rétablir l'ordre.



Climate Change Lockdowns disguised as 15 Minute Cities under the UN Agenda 2030

REDPILLCONSPIRACY.SUBSTACK.COM

Your Government is pushing ahead with plans to bring 15-minute cities to a location near you. They are a brainchild of the UNs Agenda 2030, and are in effect Climate Change lockdowns.

And once combined with a digital ID, a carbon credit score and a programmable central bank digital currency (CBDC) token, youve got the perfect recipe for creating a digital open-air prison.

Des fermetures liées au changement climatique déguisées en Villes de 15 minutes dans le cadre de l'Agenda 2030 des Nations unies
Votre gouvernement poursuit son projet d'implanter des villes de 15 minutes près de chez vous. Ces villes, créées dans le cadre de l'Agenda 2030 des Nations unies, sont en fait des lieux de confinement liés au changement climatique.

En combinant une carte d'identité numérique, un crédit carbone et un jeton programmable de monnaie numérique de la banque centrale (CBDC), vous obtenez la recette parfaite pour créer une prison numérique à ciel ouvert.



« L'ère du libre arbitre est terminée »

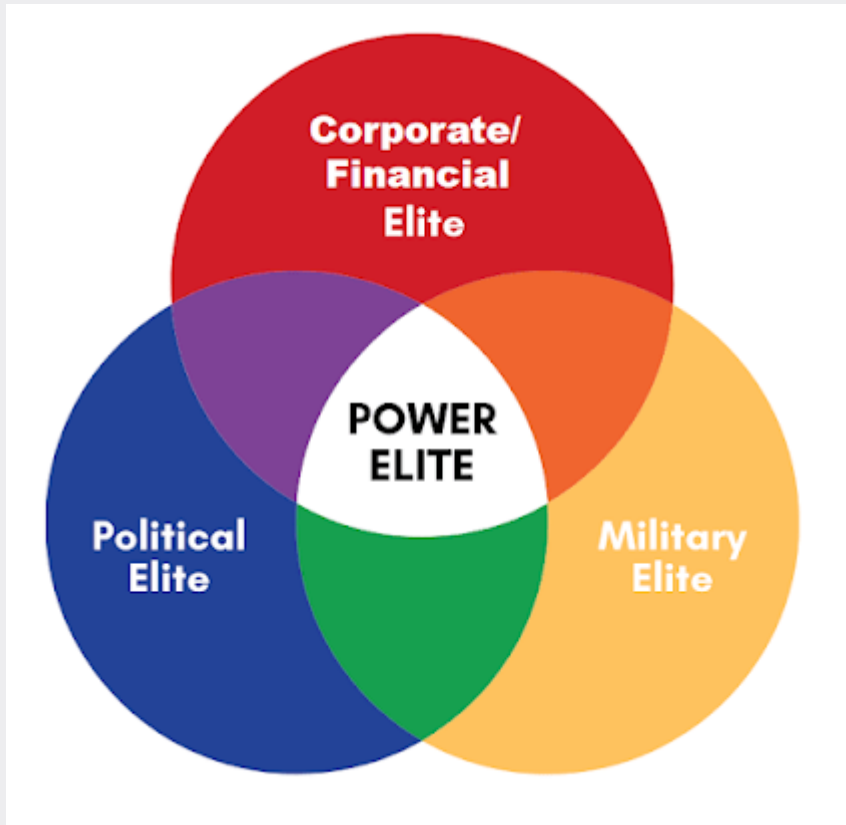
Est-ce là ce qui se passe ?

C'est très possible. Tout cela pourrait faire partie d'une grande stratégie visant à « effacer l'ardoise » afin de « passer d'un système de décision intergouvernemental » à un système de « gouvernance multipartite ».

Cela pourrait expliquer pourquoi il y a eu une telle attaque vicieuse et soutenue contre notre histoire, notre culture, nos traditions, nos croyances religieuses, nos monuments, nos héros et nos fondateurs. Ils veulent remplacer notre idéalisme par des sentiments de honte, d'humiliation et de culpabilité. Ils veulent effacer notre passé, nos valeurs collectives, notre héritage, notre engagement envers la liberté personnelle et l'idée même des États-Unis [NDLR D'où l'intérêt de la « Cancel Culture », la culture de l'effacement]. Ils veulent tout raser et tout recommencer [NDLR par le « Great Reset » ou Grande Réinitialisation]. C'est leur plan de jeu fondamental.

La destruction de l'État est menée sous le couvert d'événements apparemment aléatoires qui répandent le chaos, exacerbent les divisions politiques, augmentent les incidents de désordre public et ouvrent la voie à une restructuration violente du gouvernement.

Ils ne peuvent pas construire un nouvel ordre mondial tant que l'ancien n'est pas détruit.



source : The Unz Review

traduction Réseau International
